



Bobine

et son histoire à ne plus dormir du tout

Si vous avez connu Bobine lors de ses dernières aventures, vous savez sans doute qu'il existe un Royaume bien étrange qu'on appelle, à raison, le Royaume Étrange, situé à une porte de réfrigérateur de chez vous. Les événements rapportés dans cette histoire comme dans la précédente se déroulent à une époque incertaine, située entre jamais et toujours, quelque part entre le Royaume de Partout et le Royaume de Nulle Part. Bobine croyait en avoir fini avec le Royaume Étrange, mais le destin a voulu qu'il y soit entraîné une fois de plus malgré lui.

Et pour ceux qui n'étaient pas du dernier voyage, je vous invite dès maintenant à faire la connaissance de ce petit homme pas plus grand qu'un lutin, mais plus malin que vous et moi réunis. S'il y a, comme on le sait, des histoires à dormir debout, je dirais pour ma part que cette nouvelle aventure de Bobine au Royaume Étrange en est une à ne plus dormir du tout. C'est du moins ce qui a amené notre petit ami à franchir à nouveau la porte de son réfrigérateur. Pourquoi, demanderez-vous? Eh bien ! pour une simple question de sommeil à rattraper et d'un mouton bien spécial, nommé Chance, qui aurait disparu.

Insomnie

au Royaume Étrange

Le petit monde de Bobine ne semble plus tout à fait le même depuis qu'il a fréquenté le Royaume Étrange, ce drôle d'univers où les sorciers et les génies rechargent leur magie grâce à une Pomme Magique. Maintenant, Bobine sait qu'on peut voyager d'un monde à l'autre via Air Frett, un transport adapté qui se fait par réfrigérateur, mais il ne s'y est plus risqué. Après tout, il a son monde à lui. Il a cru que l'herbe du Royaume d'à côté était plus verte que la sienne, jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que ce Royaume avait aussi ses voleurs et ses imposteurs. Ce qui lui manque le plus, c'est la présence à ses côtés du Petit Bonhomme de Chemins, dont il a fait la rencontre lors de sa dernière aventure. Le Petit Bonhomme de Chemins, comme son nom l'indique, est un petit être qui vit sur les chemins du Royaume Étrange et qui accompagne les voyageurs solitaires pour les aider à trouver leur route. Chez lui, Bobine se sent seul, comme plusieurs d'entre nous d'ailleurs, mais il a découvert une autre des vertus fantastiques du réfrigérateur : l'Interfret.

Grâce à ce système de communications par air froid, il peut envoyer des messages au Petit Bonhomme de Chemins, qui lui donne tous les jours des nouvelles de ce qui se passe Royaume Étrange. Mais voilà que depuis deux ou trois jours, quelque chose a changé. Les messages du Petit Bonhomme de Chemins se sont faits plus rares, mais ce n'est pas le plus inquiétant : ils sont de moins en moins longs et Bobine y lit une certaine pointe d'agressivité, ce qui n'est pas du tout normal venant du Petit Bonhomme de Chemins, un être extrêmement pacifique. Dans l'un de ses courriers, le Petit Bonhomme mentionne qu'il est complètement à bout de nerfs, qu'il n'a pas

dormi depuis plusieurs jours et qu'il voudrait bien d'une bonne nuit de sommeil. Dans son dernier message, il dit que ça ne tourne plus rond au Royaume Étrange. Il ne dort plus du tout et il n'est pas le seul : tous les habitants font de l'insomnie. Le jour comme la nuit, on les entend vaquer à leurs occupations. Si le soleil ne se couchait pas le soir, on croirait que la nuit n'existe plus. Au clair de lune, certains réparent les réfrigérateurs en panne sur le bord des routes, d'autres font la cuisine et, plus ça va, plus les gens font preuve d'impatience, voire de violence les uns envers les autres. Ce matin, le livreur de bonbons a lancé sa marchandise à travers la fenêtre d'un client parce que celui-ci lui a dit bonjour sur un ton qu'il n'a pas aimé.

Mais par-dessus tout, ce sont ces mots écrits par le Petit Bonhomme de Chemins qui attirent l'attention de Bobine : «On nous a volé notre sommeil. Si tu ne fais pas bientôt quelque chose, d'ici quelques jours, une guerre va éclater.» Bobine sent bien qu'un phénomène tout à fait insolite se produit au Royaume Étrange. Tous ces gens qui n'arrivent plus à fermer l'œil et en même temps; toute cette foule en manque de sommeil. Pas étonnant que les habitants deviennent aussi agressifs. Car le sommeil répare la fatigue, comme une voiture qu'on envoie au garage, comme une pile qu'on recharge. C'est en dormant qu'on fait le plein d'énergie afin de passer à travers une autre journée et puis, une autre encore. Cette énergie est vitale. Et comme leur fatigue n'est jamais réparée, les gens du Royaume Étrange ont les nerfs à vif et se crient à la tête pour des riens. Le Petit Bonhomme de Chemins a raison, si on laisse la situation dégénérer, c'est à une guerre qu'on aura bientôt affaire. Bobine envoie donc un dernier message à son ami dans lequel il écrit : «Je vais te rejoindre bientôt. Mais d'abord, je dois me préparer à ce qui m'attend. Dis-moi s'il y a quelque chose de spécial qui s'est produit récemment au Royaume Étrange et qui

pourrait avoir provoqué cette insomnie généralisée. J'ai besoin que tu me donnes quelques indices pour décider de ce que je vais faire.»

Après quelques heures d'attente, une sonnerie lui indique que son correspondant Étranger lui a répondu et qu'un message l'attend dans le réfrigérateur. Bobine ouvre la porte et dans l'écran que forme la paroi du fond, il peut lire : «Pas le temps de t'écrire. Ici c'est la folie. Mouton 7 disparu. Arrive vite. Seul espoir. Compte sur toi.» Cette note le laisse perplexe. Tout ce qu'il a comme indice, c'est qu'un mouton a disparu, probablement dévoré par un loup, comme tous les moutons qui manquent à l'appel en général. Il n'est pas tellement avancé. Avant d'entrer au Royaume Étrange, il doit absolument concevoir un plan d'action. Car une fois là-bas, il sera, qu'il le veuille ou non, entraîné dans le tourbillon. Comme les autres, il ne dormira plus et deviendra de plus en plus coléreux. Il lui sera très difficile, alors, de réfléchir correctement à la meilleure solution. Il s'assoit donc et songe aux mots du Petit Bonhomme de Chemins. Dans le message qu'il lui a envoyé, il y a un élément qui l'intrigue particulièrement : pourquoi le Petit Bonhomme parle-t-il de mouton «7»? Qu'est-ce que ça veut dire au juste? Bobine, à sa table de cuisine, cherche, se creuse les méninges, sans arriver, toutefois, à se concentrer.

Dès qu'il a l'impression d'arriver à une idée valable, il entend son robinet qui le traite de «plouc!». Quand il croit mettre enfin le doigt sur une piste, c'est son système de chauffage qui décide de s'emporter et de lui lancer des «Tata!Tata!Tata!Tata!Tata!». Et puis lorsqu'il approche d'un semblant de réponse, il y a sa radio qui lui dit de se taire avec des «ccchhhh». Enfin, s'il est sur le point d'arriver au but, son téléviseur lui crie qu'il n'est qu'un «abrutiiiiiiiiiiiiiiiiiii». Il faut dire que chez Bobine, on est en pleine nuit. Alors la plupart des chaînes télévisées sont

fermées et Bobine est si agacé par tous ces bruits qui le narguent et qui grugent son énergie qu'il croit bien qu'il n'arrivera à rien. Il ne lui est même pas venu à l'esprit qu'en fait, c'est lui qui gruge de l'énergie. Qu'en réalité, c'est lui qui gaspille les sources d'énergie en laissant ainsi couler l'eau du robinet et en n'éteignant pas les appareils électriques, qui fonctionnent pour rien, mais il finira bien par s'en rendre compte. Pour le moment, il se dit qu'il serait aussi bien de se rendre sur place, au Royaume Étrange, et de voir là-bas ce qu'il peut faire. C'est à l'évocation de cette pensée que l'image de la télé s'anime subitement. Le canal ouvre ses ondes. Il est déjà six heures du matin. Bobine a travaillé toute la nuit pour dénouer cette énigme dans laquelle il est question de vol de sommeil et de mouton 7, une véritable histoire à dormir debout, en somme, ou à ne pas dormir de tout, si on est un habitant du Royaume Étrange. De toute façon, lui-même, qui s'endort d'habitude comme un petit bébé, n'avait pas vraiment sommeil cette nuit. Il regarde donc la journée débiter dans son téléviseur. Un animateur apparaît, qui s'apprête à lire le bulletin de nouvelles. Les manchettes du matin captent son attention : «Mesdames et messieurs, bon matin. Une nuit bien spéciale. En ville, de nombreux citoyens ont fait la file devant les commerces. Selon toute vraisemblance, ils attendaient impatiemment l'ouverture.»

Bobine n'en revient pas. Il semble que la nuit ait été longue et qu'une grande quantité de personnes aient été prises, comme lui, d'insomnie. Le phénomène du Royaume Étrange serait-il en train d'envahir son monde à lui? Il faut qu'il s'y rende, coûte que coûte. Bobine analyse donc une fois pour toutes l'ensemble des éléments dont il dispose. Les gens du Royaume Étrange ne dorment plus et un mouton a disparu. Quel lien peut-il y avoir entre ces deux faits? Par ailleurs, le Petit Bonhomme de Chemins a bien parlé de «mouton 7»? Était-ce une erreur de frappe ou encore un indice à considérer? Alors, sans prévenir, sans s'annoncer, un petit souvenir d'enfance

remonte doucement le courant dans la mémoire de Bobine : quand il était petit et qu'il n'arrivait pas à s'endormir, sa mère lui disait de compter les moutons. Il imaginait alors une foule de moutons qui sautaient à tour de rôle par-dessus de la clôture. Un mouton, deux moutons, trois moutons... et... puis... sept moutons... jusqu'à ce que Morphée, le dieu du sommeil, vienne les prendre pour les amener au Royaume des Rêves. Il vous est sans doute venu la même image qu'à Bobine? En tout cas, lui se demande si l'idée qu'il vient d'avoir à l'instant n'est pas complètement farfelue. Et si c'était l'un de ces moutons en particulier qui avait disparu? L'un des moutons qu'on compte pour s'endormir? On ne parlerait pas d'un mouton ordinaire, mais du mouton numéro 7 de la Bergerie du Sommeil. Les faits sont donc nécessairement reliés. Mais alors, Bobine se demande s'il est question d'une fugue, d'un enlèvement ou d'autre chose de pire encore?

Pour le moment, Bobine n'en sait rien. Mais un fait est certain : l'absence du mouton numéro 7 a assurément affecté le cycle du sommeil. Dès que les gens arrivent à six, ils sont interrompus dans leur compte et c'est ce qui les empêche de s'endormir. Incapables de faire le plein d'énergie, ils sont épuisés et sur le point de commettre des gestes irréparables si on ne leur redonne pas leur sommeil. Bobine ira donc au Royaume Étrange. Il tentera de rendre aux habitants ce qu'on leur a enlevé. Pour cela, il doit retrouver le mouton numéro 7 et il sait maintenant par où il va commencer. Une petite visite à la Bergerie du Sommeil s'impose. C'est précisément lors de cette visite que Bobine fera la rencontre de Billard, un bien drôle de mouton qui pourrait en savoir plus long qu'il n'en a l'air. Il ne le sait pas encore, mais il s'embarque une fois de plus dans une aventure bien plus grande qu'il ne l'imagine.

Billard

le mouton noir

Lès qu'il se trouve au Royaume Étrange, Bobine constate à quel point tout y a changé. Les routes d'habitude désertes sont envahies par une foule d'habitants aux traits tirés. «On dirait qu'ils n'ont pas changé de vêtements depuis des semaines», se dit Bobine. En effet, plusieurs d'entre eux ont abandonné toute forme d'hygiène personnelle. De drôles d'odeurs flottent dans l'air, accentuées par les déchets qui jonchent le sol partout où le regard de Bobine s'arrête. Tout le Royaume semble à l'abandon et les habitants ont mauvaise mine. Ils se promènent sans trop regarder où ils vont, comme des somnambules, et s'injurient à qui mieux mieux. Et c'est là que Bobine est interpellé par une toute petite voix, mais combien menaçante : «Sors de ma route! Tu n'es pas à ta place ici!» Bobine regarde vers le sol, d'où provient la voix, et aperçoit son vieil ami, le Petit Bonhomme de Chemins, les yeux cernés, qui le regarde sans le reconnaître. Bobine a oublié que le temps ne se compte pas de la même manière au Royaume Étrange. Il ne s'est pas écoulé un jour comme il le croyait, mais une semaine entière, peut-être même plus, depuis le dernier message de son correspondant. Il s'était attendu à un meilleur accueil de la part de son camarade, mais il doit se rendre à l'évidence que les gens ne sont plus que des ombres d'eux-mêmes dans cette contrée.

Ce que Bobine ne sait pas, c'est qu'il a eu bien de la chance de pouvoir se rendre au Royaume Étrange sans problème, car plus aucun des réfrigérateurs d'Air Frett ne fonctionne. En fait, tout se passe comme si le Royaume avait été vidé de toute son énergie. Sur l'ordre du Petit Bonhomme de Chemins, Bobine quitte donc la route et songe qu'il devra trouver lui-même la

Bergerie, sans pouvoir compter sur l'aide du meilleur des guides de la région. Il prend une direction au hasard et se laisse conduire par son instinct. La Bergerie doit inévitablement se trouver quelque part où il y a de l'herbe, c'est du moins ce qu'il se dit, et il file donc droit vers les plaines. Après avoir marché quelque temps, il aperçoit au loin un vaste champ de verdure où apparaissent plusieurs taches blanches. Bientôt, un panneau lui indique qu'il n'est plus qu'à quelques enjambées, c'est ainsi qu'on compte les distances au Royaume Étrange, à quelques enjambées, donc, de la «Bêlerie du Sommet». Vous vous doutez bien que dans cette pagaille qui a pris d'assaut le Royaume, les pancartes ont été vandalisées. Mais Bobine sait bien qu'il s'agit en fait de la Bergerie du Sommeil, celle-là même qu'il cherche depuis ce matin. Il fonce alors sur les petits nuages qui parsèment l'horizon et qui, il s'en doute, ne sont autres que les silhouettes des moutons qui paissent dans les environs.

Une fois sur les lieux, il est sitôt arrêté par l'un des moutons, un mouton fort différent des autres, à la laine toute noire et qui semble être le chef du groupe. Un chef plutôt hostile, remarque rapidement Bobine : «Qui vous a permis de vous introduire dans la Bergerie? Les visiteurs ne sont plus les bienvenus ici.» Bobine relève aussitôt un détail : le mouton a dit que les visiteurs n'étaient «plus» les bienvenus. Ils l'avaient donc déjà été. Et il s'était sûrement produit quelque chose qui avait mis les moutons sur la défensive. Bobine, bien décidé à en savoir plus, s'adresse directement au mouton noir : «Il se passe un phénomène très bizarre dans ce Royaume, vous l'avez sans doute remarqué. Je suis venu faire la lumière sur toute cette histoire. Je sais que tout a commencé ici, à la Bergerie. Je dois en savoir plus sur la disparition de l'un des vôtres si je veux parvenir à remettre les choses en ordre. Est-ce que je peux compter sur votre aide?» Le mouton noir hésite et Bobine remarque le chiffre 8, bien en évidence sur son flanc. «Je m'appelle Billard,

Mouton en chef, répond-il. Et vous avez raison, le Royaume est complètement à l'envers depuis que Chance est parti. Vous pouvez compter sur moi. Qu'est-ce que je peux faire pour vous?»

Comme il voit Bobine froncer les sourcils, Billard lui explique que Chance est le nom personnel que porte le mouton numéro 7. Chaque mouton a un nom bien à lui à la Bergerie. C'est comme ça depuis qu'ils ont fait la grève, il y a plusieurs siècles, afin que le Gouvernement du Sommeil reconnaisse qu'ils ne sont pas seulement des numéros. On a alors appelé le numéro 7 Chance, parce qu'il était plus favorisé que les autres. C'est sur lui que la majorité des gens s'endormaient. Quant à lui, on l'avait appelé Billard, il ne savait trop pourquoi. Bobine sourit. Lui, il a compris pourquoi le mouton noir, le mouton 8, s'appelle Billard et il voudrait bien le lui expliquer, mais le temps presse. Il poursuit plutôt en lui demandant s'il croit que le numéro 7 a pu faire une fugue. Selon Billard, c'est impossible : «Chance est le plus aimé et le plus admiré de la Bergerie. C'était lui, avant, le Mouton en chef, mais après son départ, il a bien fallu qu'on le remplace.» Selon lui, Chance aurait probablement été enlevé. Bobine trouve que le numéro 8 est plutôt pressé de conclure à l'enlèvement et il voudrait bien interroger les autres moutons, mais tous se tiennent à l'écart, derrière le mouton noir, comme s'ils le craignaient. « Il a l'air de prendre plaisir à exercer son rôle de leader », se dit Bobine.

Plus ça va, d'ailleurs, et plus il a l'impression que ce mouton à la laine sombre cache quelque chose. Il a l'intention d'aller au fond de tout ça. Il ose alors demander : «Un enlèvement? Vraiment? Mais qui aurait intérêt à enlever un mouton? Un autre mouton qui se serait senti laissé dans l'ombre, peut-être?» La réaction de Billard à l'accusation n'est pas du tout celle à laquelle s'attendait Bobine. La couleur de la laine ne fait pas le mouton, direz-vous, et avec raison. Car

être le mouton noir du groupe, c'est être différent des autres, mais pas nécessairement être une mauvaise personne. Et Billard, lui, a l'air plutôt triste d'avoir perdu un camarade. Il raconte alors au visiteur comment il rêve depuis toujours de prendre la place de Chance. D'avoir son moment de gloire à lui. De ne plus être le mouton noir, celui qu'on oublie. Il est jaloux, c'est vrai, mais il n'aurait jamais posé un geste haineux envers son compagnon, qui a toujours été généreux envers lui. Billard est donc aux prises avec deux sentiments contradictoires : la peine et la joie. Voilà pourquoi il ne semble pas tout à fait à l'aise dans sa position.

Pour prouver sa bonne foi au visiteur, Billard lui offre de l'aider à trouver ce qui s'est passé. Ensemble, ils entreprennent l'inspection complète de la Bergerie. Ils la fouillent de fond en comble, en quête d'indices et interrogent à tour de rôle chacun des moutons afin de savoir s'ils ont vu ou entendu quoi que ce soit qui pourrait leur fournir une piste. Après avoir recueilli tout ce qu'ils peuvent, Billard invite Bobine à entrer à l'intérieur de leur abri pour analyser le tout. Aussitôt installé, Bobine, saisi par le froid qu'il fait dans la pièce, demande au mouton noir s'il y a du chauffage dans la Bergerie. Et là, Billard se met à rire : «Du chauffage? Pour chauffer qui, dis-le moi! Nous sommes des moutons. Nous portons un manteau de laine naturel qui nous garde constamment au chaud. De toute façon, même s'il y avait eu du chauffage auparavant, tout le Royaume en est privé depuis tu sais quoi.» D'ailleurs, Bobine et les siens devraient prendre exemple sur les moutons, selon lui : «Si j'en crois ce qu'on dit, vous agissez comme des barbares, sans vous préoccuper du sort de votre planète. J'ai entendu dire que dans ton monde, au moindre petit frisson, vous utilisez en abondance l'énergie de la Terre alors qu'il vous suffirait de faire comme nous et de porter quelques couches de laine.»

Et il ne s'arrête pas là. Il poursuit en disant qu'eux, les moutons, savent réagir aux changements climatiques : «En hiver, bien au chaud dans notre vêtement de laine et en été, bien au frais dans notre vêtement de peau», dit-il. Un berger vient les tondre régulièrement et la laine des moutons de la Bergerie du Sommeil est alors emballée et envoyée aux personnages défavorisés du Royaume Étrange, que la nature n'a pas autant gâtés et qui n'ont pas la chance, comme les moutons, d'avoir un isolant naturel. «C'est notre bonne action à nous», ajoute-t-il. Bobine n'y avait jamais songé, mais il trouve que Billard a de bons arguments. Lui-même a déjà vu des personnes hausser le chauffage de leur maison et laisser les fenêtres grandes ouvertes. Et puis quand on y pense, avec quoi les êtres humains comme Bobine, vous et moi, chauffons-nous nos maisons? Nous prenons tantôt le bois des forêts, tantôt l'eau des rivières, quand ce n'est pas du pétrole transformé en huile ou alors du gaz naturel puisé à même les réserves souterraines. «Certaines de ces ressources ne sont même pas renouvelables. Que feront les hommes quand ils les auront épuisées?» voilà ce que se demande maintenant Bobine.

«Mais revenons à nos moutons», lance Billard avec humour. Bobine et lui ont trouvé bien peu d'indices susceptibles de les conduire au mouton disparu. Voici néanmoins les éléments qu'ils ont en main. D'abord, ils ont relevé des empreintes bien spéciales tout autour du cottage et même à l'intérieur, des traces dont les petits doigts sont terminés par des griffes. Celles d'un être à quatre pattes, assurément. De plus, à proximité de ces empreintes, ils ont ramassé des poils. Des poils noirs et blancs. Cette découverte n'étonne pas tellement Bobine, puisqu'elle correspond à sa toute première hypothèse : qu'est-ce qui a quatre pattes griffues, des poils et un penchant pour la chair des moutons? Un loup, évidemment. Mais un très grand loup si on se fie à la taille des empreintes. Ils ont aussi obtenu le témoignage du mouton numéro 99, Grèsdeski, un mouton qui

ne saute pas souvent les clôtures, puisqu'il est en fin de liste et que les gens s'endorment la plupart du temps bien avant d'arriver à son tour. Alors il ne fait pas beaucoup d'exercice et il comble ses temps libres en grignotant sans arrêt. Il affirme avoir vu quelque chose d'important. Il était étendu et il profitait tranquillement des herbes grasses qui poussaient à l'ombre lorsqu'il a remarqué, l'autre jour, que le Mouton en chef, Chance, s'entretenait avec un visiteur qu'il ne connaissait pas. Il a cru voir que ce personnage avait des cheveux sel et poivre, qu'il marchait à quatre pattes et qu'il portait ce qui lui a semblé être des pantoufles. Enfin, en guise de troisième et dernier petit indice, Bobine et Billard ont découvert, sur le sol de la Bergerie, de l'avoine fraîchement récolté, comme si on avait cherché à appâter le mouton numéro 7 pour l'attirer dans un piège.

Et le résultat, selon Billard, est désastreux. Sans le numéro 7, on peut dire définitivement au revoir au sommeil, une source d'énergie inégalée, plus puissante encore que les sources d'énergie produites par les quatre éléments, que ce soit l'Eau, la Terre, l'Air ou le Feu. Une énergie capable de faire fonctionner les êtres vivants. Mais surtout, contrairement à la plupart des autres, celle-là est inépuisable. Du moins l'était-elle jusqu'à aujourd'hui. Bobine doit bien admettre en tout cas que sa disparition a fait beaucoup de ravages au Royaume Étrange. Il est également bien intrigué de comprendre ce qui a pu engendrer, en plus de l'insomnie, cette panne d'énergie qui affecte tout le Royaume. Les réfrigérateurs d'Air Frett qui ne fonctionnent plus et la perte du chauffage n'augurent rien de bon selon lui. Il est plus que temps qu'il parte à la recherche du mouton numéro 7 avec les maigres indices qu'il a en poche. Car tant qu'il ne l'aura pas retrouvé, le Royaume Étrange baignera dans le désordre et ses habitants seront menacés d'extinction. Accompagné par Billard, il fouillera le Royaume afin de mettre la main sur ce loup

rusé, assez effronté pour se présenter à la Bergerie du Sommeil et discuter avec sa proie avant de la piéger. Quelque chose, toutefois, me dit à moi que la piste suivie par Bobine et son nouveau compagnon ne les mènera pas là où ils le croient. Mais laissons-les d'abord faire la connaissance des frères Sommm, deux personnages qui cachent un secret bien mystérieux.

Les frères Sommm

et leur mystérieux secret

Bobine et Billard prennent donc la route, à la recherche du principal suspect : un être à quatre pattes qui porte des pantoufles, qui a le poil noir et blanc et qui transporte de l'avoine frais. Pour Bobine, il est toujours aussi clair qu'il doit s'agir d'un loup. En chemin, ils s'efforcent d'éviter les obstacles, de plus en plus nombreux au Royaume Étrange. Des centaines et des centaines de personnes sont étendues sur le sol, les yeux dans le vide, le corps marqué par les récentes bagarres qu'ils ont livrées avec des voisins, des passants ou des amis. Toute énergie vitale les a quittés et nul ne sait quand ils seront emportés. Quant au Petit Bonhomme de Chemins, lorsque Bobine l'aperçoit, il avance péniblement en rampant, comme s'il n'avait plus aucune force dans les jambes. Bobine voudrait sauver son ami et il espère que les indices le mèneront tout droit au mouton disparu. Heureusement, le mouton noir a apporté avec lui une carte géographique du Royaume Étrange, une carte très spéciale. Car comme le Royaume n'a ni nord ni sud, il l'a appris à ses dépens lors de sa première visite, et comme il s'étend d'un infini à l'autre, la carte se dessine à mesure qu'ils cheminent. Il suffit d'inscrire dans une case le nom de l'endroit recherché pour que le chemin se trace sous leurs

yeux. Cette carte pourrait être très utile dans les circonstances, quoique pour le moment, ils n'ont aucun lieu précis à inscrire dans la case.

Tout à coup, un violent échange de paroles détourne leur attention. Deux habitants, un Génie et un Ogre, se disputent féroce­ment un morceau de ferraille. «En voilà deux à qui il reste encore un peu d'énergie», dit Bobine, «mais sûrement pas pour très longtemps». L'un des êtres en colère crie alors : «Tu ne vau­x pas mieux que ces idiots de Sommm. Aussi bête et aussi dégoûtant qu'eux! Il ne manquerait plus que de te voir porter des pantoufles.» Et il éclate de rire en tirant de plus belle sur le morceau de ferraille. Bobine s'empresse de demander à son camarade de qui parle le Génie. Billard explique : « Les frères Sommm, Nic et Bill Sommm, sont des jumeaux qui habitent les environs. Ce que je sais, c'est qu'ils ne sont pas très propres. Il y a une rumeur selon laquelle ils auraient un terrible secret. Et c'est à cause de ce secret qu'on ne les verrait jamais ensemble.» Bobine est un peu dérouté. «Ils ne sont jamais ensemble? Plutôt étrange pour des jumeaux», songe-t-il. Mais plus rien ne le surprend dans cet univers sans dessus dessous. Tout à coup, quelque chose remue dans ses méninges : le Génie a parlé de pantoufles, tout comme le mouton Grèsdeski, principal témoin de l'affaire. Alors Bobine se demande : «Deux jumeaux, ça fait combien de pattes en tout?» Il sent qu'il tient quelque chose. Et si l'indice les menait non pas vers un loup, mais vers des jumeaux, chaussés de pattes de loup? Billard n'est pas très convaincu, mais il accepte tout de même de suivre Bobine sur cette piste.

La maison des frères Sommm offre un spectacle assez désolant. Elle est tellement encombrée de déchets de toutes sortes qu'il s'en faut de peu qu'elle ne s'efface complètement de la carte géographique que tient Bobine entre ses mains. Des carcasses de vieilles boîtes, des bouteilles de

plastique, des restes de repas... forment une montagne de débris qui engloutit complètement la petite demeure. Les frères Sommm ne le savent pas, mais ils sont sur le point de disparaître de la face du monde. Le temps presse plus que Bobine ne le croyait, car il doit en apprendre davantage sur ces jumeaux avant qu'ils ne lui filent entre les mains, dévorés par leur propre négligence. Pendant que Billard scrute les environs, lui s'approche de ce qui semble être la porte et il frappe trois coups : «plop, plop, plop!». Il doit répéter ainsi les «plops» plusieurs minutes avant qu'on ne vienne lui ouvrir. C'est un garçon grand et mince aux cheveux très noirs qui tire la porte et qui demande d'un ton brutal, sans sourire : «Quoi?» Bobine est ahuri. Quelle façon de recevoir un visiteur! Pour ne pas brusquer ce jeune homme déjà sur un pied d'alerte, il prend son air le plus mielleux et désintéressé : «Bonjour. Je suis Bobine, du monde d'à côté. Je suis journaliste et je fais un reportage sur les secrets les mieux gardés de l'univers. On m'a dit que je trouverais un bon scoop ici.»

La ruse de Bobine est simple : pour éviter que les jumeaux se méfient de lui, il a conçu ce scénario dans lequel il rédige des articles pour un journal de la Terre, qu'aucun être du Royaume Étrange ne lira jamais. Il leur met l'eau à la bouche en leur disant que grâce à ce reportage, ils deviendront peut-être des célébrités sur Terre. «Nul n'est vedette en son pays», ajoute Bobine, pour les convaincre. La stratégie improvisée a fonctionné – la célébrité est un bon appât, quel que soit le Royaume – et le deuxième des jumeaux se montre tout à coup. Celui-là a les cheveux si blonds qu'on croirait qu'ils sont blancs. Autre fait étrange pour des jumeaux que de ne pas avoir les cheveux de la même couleur. L'un doit les avoir teints, tout simplement, pense Bobine qui constate que cela coïncide avec les poils noirs et blancs trouvés à la bergerie. Les frères baissent lentement leur garde et lui font signe d'entrer. Une fois à l'intérieur, Bobine remarque

qu'il n'y a aucune fenêtre, ni devant, ni derrière, ni sur les côtés. Vous serez d'accord avec moi pour dire que des gens qui n'ont pas de fenêtres à leur maison ont des choses à cacher. Bobine le croit également. Mais il faut admettre que la situation est délicate pour lui. Il doit faire preuve de subtilité et être perspicace.

Il s'efforce de commencer en douceur : «Alors, comment ça va? Le manque de sommeil ne semble pas trop vous faire de mal... » Pour de la subtilité, on repassera. D'abord surpris, les jumeaux finissent par répondre : «Nous, on est habitués. C'est différent.» Habitués? Habitués à ne pas dormir, à passer des nuits blanches, à ne plus discerner le jour de la nuit? Bobine a un léger doute : «Qu'est-ce que vous voulez dire exactement?» Et là, les frères Nic et Bill Sommm se lancent dans les plus grandes confidences, persuadés qu'ils feront la première page d'un célèbre magazine terrien. Ils racontent que depuis des années et des années, ils souffrent d'un mal bien étrange qui les empêche de passer leurs journées ensemble. Sans savoir pourquoi, ils sont condamnés à ne jamais se voir, à vivre l'un sans l'autre, et ce, dans la même maison. Bobine n'y comprend absolument rien. Comment tout ça est-il possible? Être ensemble sans être ensemble! Bill continue en expliquant qu'il y a quelques semaines, ils ont eu une idée qui pourrait amoindrir leur douleur. Pour la réaliser, ils ont demandé de l'aide, mais elle leur a été refusée. Et puis, comme par enchantement, tout est rentré dans l'ordre : le Royaume Étrange a perdu le sommeil, ils ne savent pas comment, mais ils ne s'en plaindront certainement pas.

Bobine est tout à fait perdu dans leur histoire et, il faut l'avouer, il est assez préoccupé par le phénomène qui est en train de se produire entre ses doigts : plus les frères Sommm discutent et moins leur maison apparaît sur la carte. Déjà, la plupart des murs se sont effacés. Bientôt, on

oubliera même qu'elle a existé et ce tout ce qu'il y a à l'intérieur avec, Bobine compris. Mais il reprend subitement de l'intérêt à leur récit lorsque les jumeaux mentionnent qu'en fait, ils sont tous les deux atteints d'un trouble... je vous laisse deviner de quel type de trouble il s'agit. D'un trouble du sommeil, évidemment, ni plus ni moins. « Tiens, tiens! Comme tout ça devient intéressant », songe Bobine. Bill, d'abord, est comme qui dirait somnambule. Il dort tout le temps, le jour comme la nuit, mais il se promène sur ses deux jambes comme s'il était éveillé. Parfois, il se réveille à l'autre bout du Royaume et quand ils ne se moquent pas de lui, les gens ont peur de ce drôle de personnage qui ronfle debout et qui parcourt les chemins en pyjama et pantoufles. Quant à Nic, il est insomniaque, c'est-à-dire qu'il est tout à fait incapable de dormir. Il est constamment réveillé et quand tout le monde dort, lui, il se tourne les pouces, tout seul, dans sa maison. C'est alors que, dans un moment de réflexion, Bobine réalise que les frères Sommm avaient tous les deux le mobile parfait pour rayer le mouton numéro 7 de la carte : si les gens ne dorment plus, l'un n'est plus somnambule et l'autre n'est plus tout seul à être éveillé. Bref, leur problème est résolu.

Le moment est venu pour Bobine de poser aux jumeaux la question qui lui brûle la langue : «C'est vous qui avez enlevé le mouton numéro 7 de la Bergerie du Sommeil, non? Vous avez pensé que si le Royaume entier était privé de sommeil, toi, Nic, tu ne serais plus seul à veiller la nuit et toi, Bill, tu n'aurais plus l'air d'un excentrique qui dort en marchant aux yeux des autres habitants. En plus, vous pourriez vivre ensemble comme autrefois. Dites-moi où est le mouton? Je dois le ramener à la Bergerie. C'est tout le Royaume qui risque d'être anéanti par votre faute. D'ailleurs, vous-mêmes n'allez pas tarder à être anéantis si on perd trop de temps.» C'est que comme vous, il n'a pas oublié ce qui se passe sur la carte. Mais les jumeaux, pas plus que Bobine

et que vous et moi, n'ont quelque idée que ce soit de l'endroit où se trouve Chance. Ils ne l'ont pas enlevé et sont plutôt insultés que ce petit être les ait bernés de cette façon. Toutefois, pour prouver à Bobine qu'ils n'ont rien à voir dans cette affaire, ils lui racontent qu'ils sont bien allés à la Bergerie du Sommeil. Ils espéraient que les moutons fassent une trêve pour une nuit, une seule nuit de repos où ils ne sauteraient pas la clôture. Ils rêvaient de cette nuit blanche depuis si longtemps. Mais ils étaient revenus bredouilles... jusqu'à ce que se produisent les événements que nous connaissons. Quant à la raison pour laquelle ils ne souffraient pas du manque de sommeil, elle était simple : l'un d'eux ne dormait déjà jamais et l'autre ne dormait jamais vraiment. «Vous devriez plutôt aller voir du côté de ce vieux roi et de son fou. Je les ai vus l'autre jour qui charriaient des poches d'avoine sur leur dos. Qui sait, ils cachent peut-être un mouton dans leur garde-robe.»

Mais pour le moment, il y a autre chose qui inquiète Bobine. Sur la carte géographique, il ne reste plus que la cheminée, la porte d'entrée et quelques murs. Quand il n'y aura plus rien sur le papier, il n'y aura plus rien dans la réalité. Bobine refuse que ces jumeaux innocents soient avalés par le néant. Il fait donc venir le mouton noir et celui-ci, en regardant la carte, comprend aussitôt ce qui se passe. Il explique alors aux frères Sommm : «Vous avez laissé votre maison et tout votre territoire à l'abandon. Tous ces déchets qui vous entourent ont créé une telle pollution que, maintenant, votre négligence risque d'entraîner votre perte.» Nic et Bill auraient bien envie de se moquer de leur interlocuteur, mais ce dernier brandit la carte sous leurs yeux. «Nous devons procéder à une corvée dès maintenant et tout nettoyer», dit le mouton noir. Pour commencer, il faudra faire le tri de tous les débris. D'un côté le plastique, de l'autre le papier et le carton, ensuite les déchets organiques qui sont biodégradables. «Tout ce qui est fait de

plastique, dit le mouton noir, peut facilement être récupéré.» Car au Royaume Étrange comme dans le monde de Bobine, il existe des industries qui écrasent tout le plastique pour en faire des ballots, qui sont ensuite eux-mêmes réduits en granules. «Avec ces granules, explique Billard, on peut faire une quantité incroyable de nouveaux objets utiles qui serviront à tous les habitants du Royaume. C'est avec du plastique recyclé qu'on a pu réaliser les pots de fleurs de Madame Fleury, les bacs de rangement de Monsieur Ranger et même les imperméables de Monsieur et Madame Toulemonde, le plus vieux couple du Royaume Étrange.

Imaginez vous-mêmes tout ce qu'on peut faire si on s'efforce de ne pas gaspiller. C'est presque magique. Bobine réalise qu'on peut changer une trentaine de bouteilles de deux litres en une jolie paire d'espadrilles ou en un pratique petit sac à dos, et ce, sans même utiliser la moindre baguette magique. «C'est une autre façon d'économiser le pétrole», dit le mouton noir. Car le plastique est fait en grande partie de pétrole, la même source d'énergie à partir de laquelle on produit l'essence des voitures et l'huile à chauffage. Ça lui en fait beaucoup sur les épaules, à ce pauvre pétrole, incapable de renouveler ses réserves. «C'est la même chose pour le papier», poursuit le mouton numéro 8. «À quoi ça sert d'en jeter des tonnes à la poubelle alors qu'on pourrait, grâce au recyclage, réduire ces tonnes en purée et fabriquer du nouveau papier.» Et ce qui fait particulièrement réfléchir Bobine, c'est quand il ajoute : «Savais-tu que pour fabriquer un kilogramme de papier il faut deux kilogrammes de bois et 182 litres d'eau, deux éléments essentiels qu'on économise quand on recycle.» Bobine est stupéfait. Décidément, la nature est pleine de ressources, mais heureusement que des hommes, par leur science, savent comment préserver ces ressources. Malheureusement, ils savent aussi comment les épuiser en abusant de leurs capacités.

Avec les déchets organiques, enfin, Billard et Bobine proposent de faire quelque chose de très spécial : une potion plus que magique qui aura la propriété unique de faire pousser les légumes des jardins de tous les habitants du Royaume. «On appelle ça du compost», dit Billard. Le procédé est simple : on met les vieux déchets de la cuisine et du jardin comme les pelures de fruits et les vieux légumes dans un réservoir troué, pour qu'il y ait de l'air qui y pénètre. Là, au contact de l'oxygène ils vont se décomposer grâce à l'action de tout petits organismes comme les bactéries et les champignons, qui mangeront les déchets et les digéreront pour en faire une terre riche en humus qu'il suffira de répandre sur le sol là où on a semé des graines. Et le plan du mouton noir fonctionne. Tranquillement, alors qu'on procède à la récupération des déchets, la maison des frères Sommm reprend sa place sur la carte, au grand plaisir de Bobine qui en retient une grande leçon. Le même phénomène menace son propre Royaume. Car les hommes produisent chaque année des tonnes et des tonnes de déchets qu'ils récupèrent à peine et qui risquent de les anéantir. À gaspiller ainsi les ressources énergétiques de leur planète, ils sont en train de se vouer eux-mêmes au néant.

Il sait qu'il doit réfléchir à cette grande question, trouver les gestes qu'il peut poser, lui, un simple humain parmi les autres, afin que son espèce ne s'éteigne après avoir causé l'épuisement total des ressources. Sans compter toute la pollution qui est engendrée par les industries ou par les gaz à effet de serre produits par les pots d'échappement des voitures à essence. Mais pour le moment, il a un mouton à retrouver et il est bien d'accord avec Nic. Ce roi qui transporte de l'avoine mérite bien qu'on s'intéresse à lui, même s'il n'a ni griffes ni pantoufles. «Dis-moi qui tu nourris et je te dirai qui tu es», se dit-il.

Réjean de Lestrance

et ses rêves de troupeau

Gâce à la carte vivante, Bobine et Billard retracent rapidement le trajet qui les mènera au château de Réjean de Lestrance, un roi déchu qui a perdu son trône autrefois pour une question de chasse. En fait, Sire Lestrance est un drôle de personnage qui utilise pour s'exprimer tous les proverbes et toutes les expressions du dictionnaire, mais en les déformant complètement. C'est un maniaque des phrases toutes faites d'avance, mais il n'a aucune mémoire et il les répète de travers. Il est comme le roi Dagobert, sauf que lui, c'est sa langue qu'il porte à l'envers. Ce jour-là, il y a des siècles de cela, il aurait dû la tourner sept fois, sa langue, avant de parler, comme le veut la règle, mais il a préféré se mesurer à Lord Gibelier, un grand chasseur reconnu pour ses trophées de chasse qu'il garde sur les murs de son Palais. En fait, Sir Lestrance et Lord Gibelier se disputaient à propos d'une question bien simple, à savoir : qu'est-ce qui avait le plus de valeur entre les trésors de la langue française et ceux de la faune qui peuple les forêts. Lord Gibelier avait alors mis le roi au défi. Ils allaient partir tous les deux à la chasse et celui qui rapporterait la plus grosse prise l'emporterait. Que gagnerait-il alors, demanderez-vous? Il gagnerait tout simplement raison. Le perdant concéderait à l'autre la victoire dans le débat sur la question des plus grandes richesses.

La chasse avait donc été lancée, mais Lord Gibelier était resté tranquillement au Château. Fait particulièrement étrange, il semblait vouloir laisser gagner le roi. Lorsque Sire Lestrance, à qui chasser répugnait, revint avec un gros dindon sauvage – c'est tout ce qu'il avait réussi à prendre – Lord Gibelier lui montra ses mains : elles étaient vides. Il concédait donc la victoire au roi : les

trésors de la langue avaient plus de valeur que tous les autres et on devait absolument se soumettre à cette opinion. Sire Lestrangle se pavanait devant ses sujets, fier comme un paon, sans savoir que c'était lui, plutôt, le dindon de cette farce. Car Lord Gibelier s'amena par derrière, lui soutira sa couronne, se la mit sur la tête et déclara : «Qui va à la chasse perd sa place. N'est-ce pas ce que dit le proverbe?» Le roi acquiesça et Gibelier poursuivit : «Les proverbes sont les bijoux de notre langue, vous ne direz pas le contraire, «citoyen» Lestrangle?». Réjean de Lestrangle, qui était allé à la chasse, venait en effet de perdre sa place, c'est-à-dire sa royauté, mais il venait aussi de perdre la face devant toute la cour. C'est une vieille histoire qu'on a racontée à Bobine bien après que celle-ci fût résolue, mais pour le moment, tout ce que sait notre ami à propos de ce roi, c'est qu'il a un lien avec l'avoine qu'il a trouvé sur les lieux du crime. Le voilà donc chez Lestrangle, prêt à tirer tout ça au clair.

Dès qu'il s'approche un peu, il remarque près de la maison une pile de poches d'avoine, mais ce n'est pas tout : sur une branche, Bobine repère une touffe de poils noirs et blancs. Ce roi cache vraisemblablement un animal quelque part dans ses appartements et, qui sait, peut-être a-il un loup comme complice. Il se présente donc devant le roi, un vieil homme qui n'a pas un cheveu sur la tête, et lorsqu'il l'interroge à propos de toute cette nourriture, le pauvre Lestrangle craque immédiatement. Il marmonne en sanglotant : «Je ne voulais pas. Je suis un bon roi. Je suis *doux comme un bouton*. Je ne ferais pas de mal à une *bouche*. J'ai deux *douches* à nourrir et je voulais seulement reprendre mon trône.» Bobine, sans attendre, lui demande : «Où est le mouton numéro 7?», mais le roi répond : «Pourquoi vous me parlez de cet ingrat? Il n'a même pas voulu me donner un seul de ses petits moutons. Pas même le mouton noir. Tout le monde s'en serait fichu que je prenne celui-là. Mais, comme on dit, *vieux mot rare que j'aimais*.» Bobine, qui reconnaît

à peine les proverbes invoqués par le roi, demande : «Vous voulez dire mieux vaut tard que jamais?!». Le roi, insulté rétorque : «C'est ce que j'ai dit.» et poursuit : «Quand il a refusé, je me suis dit : *un de perdu dix de retrouvés*». Et je me suis débrouillé moi-même pour trouver un bon mouton qui ferait l'affaire.»

En fait, Réjean de Lestrage a entendu parler d'un personnage historique nommé Panurge et de ses légendaires moutons. Selon l'histoire, lorsque Panurge avait jeté son mouton à la mer, tous les autres moutons du troupeau s'étaient lancés à sa suite. Or voilà ce que voulait le roi : de bons sujets, fidèles et loyaux, qui n'auraient pas peur de se mouiller pour lui et qui le suivraient partout où il le voudrait, comme les moutons de Panurge. Il poursuit : «De bons petits moutons bien serviables. Pas des *boules pouillées*.» C'est pour cette raison qu'il lui fallait un mouton. Et pas n'importe lequel : le plus obéissant de tous. Car grâce aux techniques de clonage, il reproduirait ce mouton en centaines de copies identiques, qui formeraient sa cour. Sire Lestrage régnerait sur un troupeau de moutons qui le laisseraient leur manger la laine sur le dos, comme aiment le faire bien des rois. C'était le plan parfait. Il aurait bien aimé produire des moutons noirs. Une armée de moutons noirs. Ça aurait été original. Mais le Mouton en chef de la Bergerie avait refusé de faire un échange. Et là, sans que personne ne l'ait entendu venir, le fou du roi surgit comme un cheveu sur la soupe et s'exclame : «Je me demande encore pourquoi il ne voulait pas me cloner moi, à la place de ce mouton. Plus on est de fous, plus on rit, non?». Et il éclate de rire. Mais pour Lestrage, pas question de cloner son fou. Il sait depuis longtemps que les fous ne sont pas si fous qu'ils en ont l'air. Et s'il leur prenait l'envie de se révolter contre son autorité? Il aurait l'air de quoi s'il perdait une deuxième fois sa place, et ce, sans même être allé à la chasse cette fois?

En fait, Lestranger a entendu parler du clonage dans un article sur Interfret. C'est là qu'il a lu qu'avec des techniques dues à la biotechnologie, on avait déjà cloné une brebis sur la planète Terre, dans un tout autre Royaume. Alors il s'est dit : «Pourquoi pas un mouton? Ils sont réputés pour être dociles.» Il s'est trouvé un mouton reconnu pour son calme et il s'apprêtait à le cloner lorsque l'énergie a manqué au Royaume Étrange, laissant tout son laboratoire dans l'obscurité. Bobine ne sait pas comment on clone un être vivant. Par contre, il sait que dans son monde, les scientifiques fabriquent les OGM grâce à la biotechnologie, car il a eu la chance de l'apprendre lors de sa dernière aventure. Mais quand le roi lui explique la technique du clonage, une autre des merveilles de la biotechnologie, il constate à quel point c'est différent. Avec les OGM, on intègre simplement dans l'ADN d'un organisme vivant la caractéristique d'un autre organisme. Par exemple, on transfère le gène qui résiste au froid d'une variété de fruit dans une autre variété qui n'avait pas cette qualité. C'est ce que voulait faire le Génie avec la Pomme Magique avant que Bobine ne l'en empêche : il voulait utiliser le gène magique et le mettre dans l'ADN d'une multitude de pommiers.

Mais en clonant, on part d'un organisme vivant pour en produire une ou plusieurs copies en tous points identiques. C'est d'ailleurs ce que veut faire aujourd'hui le roi avec son mouton et Bobine doute que ce soit une bonne idée. Il a presque oublié le mouton numéro 7 et, curieux, demande à Lestranger de lui donner plus d'informations sur les techniques de clonage. Après tout, on ne juge pas de ce qu'on ne connaît pas. Il a déjà jugé le mouton noir sans le connaître et il s'en veut encore. Sans lui, il n'aurait jamais sauvé les jumeaux. Réjean de Lestranger explique alors à Bobine qu'il existe plusieurs techniques de clonage qui ont déjà donné des résultats sur la Terre avec des grenouilles, des rats, des singes et même avec une brebis appelée Dolly, devenue

célèbre par la suite. Comme Bobine le sait déjà, les êtres vivants sont constitués de milliers de cellules qui contiennent dans leur noyau toute l'information qui les détermine, c'est ce qu'on appelle le bagage génétique. En gros, dans le cas particulier de Dolly, on a simplement prélevé les cellules dans le pis d'une brebis et on les a ensuite transplantées dans des ovules, c'est-à-dire la partie qui est fécondée dans le ventre d'une femelle pour donner naissance à un petit. Mais les ovules ont aussi un noyau qui contient l'information génétique de leur organisme, alors on a retiré le noyau de l'ovule et on l'a remplacé par la cellule du pis de la première brebis. L'ovule, privé de ses gènes, a donc acquis ceux de la première brebis. Après un petit choc électrique, l'ovule s'est crue fécondée et elle a commencé à donner forme à un embryon, qu'on a inséré dans le ventre d'une brebis porteuse, et qui s'est développé en elle jusqu'à devenir une petite brebis pareille à la toute première brebis. Une copie qui contient les mêmes informations génétiques. Une copie que l'on a nommé Dolly.

Bobine trouve que c'est assez complexe, mais il s'interroge surtout sur les conséquences de cette technique que veut employer Sire Lestranger. Il se souvient de ce qu'il a appris la dernière fois : les OGM sont prometteurs pour le monde, mais ils comportent leurs risques. D'abord, Bobine se demande si on peut choisir d'avance à quoi ressemblera un enfant. La beauté de la vie n'est-elle pas dans sa diversité? Chaque être est beau parce qu'il est unique et différent des autres. Prenons pour exemple le mouton noir. Que serait un monde dans lequel on ne laisserait plus naître aucun mouton noir? Voilà une autre bonne question à laquelle il nous faut tous réfléchir. Et c'est alors que Billard, qui était caché non loin d'une fenêtre et qui a tout entendu, intervient : «Dites à Bobine tout ce que vous savez. Y a-t-il des dangers à utiliser le clonage?» Lestranger, d'abord surpris par cette intrusion, hésite : «Le clonage est la solution que les hommes ont trouvé pour

prévenir, par exemple, les maladies génétiques. On pourrait fabriquer un être en sachant d'avance qu'il n'aura pas la même maladie que l'un de ses parents. Ou encore guérir une personne à partir des tissus biologiques d'un autre organisme identique au sien. C'est extraordinaire.» Mais le mouton noir n'est pas satisfait : «Parlez-lui du taux de réussite de 1 à 2 % seulement. Dites-lui à propos des animaux qui ont été clonés et qui se sont retrouvés avec des problèmes de santé. N'oubliez pas, surtout, de lui raconter de quelle façon ils vieillissent et meurent beaucoup trop vite. Et que dire de la sélection génétique? Nous n'avons pas le droit de choisir entre la naissance d'un enfant parfait et celle d'un enfant qui nous convient moins! »

Bobine est complètement étourdi. Quels que soient les arguments échangés par Billard et Lestranger, il considère qu'il y a deux côtés à toute médaille : le bon et le mauvais. On n'en sort pas. Il faut peser les pour et les contre, comme il l'a appris autrefois. Toutefois, les raisons pour lesquelles Lestranger veut cloner son mouton lui apparaissent assez égoïstes et superflues. Il ne souhaite ni guérir quelqu'un, ni préserver un enfant de la maladie, mais assouvir un désir personnel de pouvoir. Et c'est alors qu'il a une idée. Il regarde le vieux chauve qui se tient devant lui et demande : «Sire, je crois avoir pour vous une solution. Je sens que vous souffrez de n'avoir aucun sujet à gouverner. Vous rêvez d'une foule de moutons et je crois en avoir trouvé une pour vous. Si vous me promettez d'attendre que le Royaume Étrange ait repris sa vie en main avant de mettre votre projet à exécution, moi je vous promets de vous donner tout un troupeau de moutons à superviser. Par contre, pas question de vous prendre pour un dieu et de vouloir prendre toutes les décisions. Vous pourrez soumettre vos idées, mais elles devront être acceptées démocratiquement par vos sujets. Est-ce que l'affaire vous convient?» Le roi, qui n'en espérait pas tant, accepte avec joie. Il retrouvera une couronne qu'il partagera, certes, avec ses

fidèles concitoyens, et plus important, il retrouvera la face. Quant à vous et moi, nous avons bien une petite idée du troupeau en question. Avouez que Bobine est assez malin.

Avant de quitter Lestrangle, Bobine se souvient tout à coup d'un détail qu'il avait complètement oublié et demande : «Sire Lestrangle, auriez-vous par hasard un colocataire? Un loup, par exemple, qui chercherait à se cacher? J'ai aperçu une bonne tignasse de poils suspendue à une branche à l'extérieur.» Le roi devient alors tout rouge de gêne. Il est rouge du front au menton, rouge d'une oreille à l'autre. Après un bref silence, il parvient à s'expliquer : «Personne d'autre que moi n'habite ici, à part mon mouton. Vous avez seulement aperçu ma perruque, que j'utilise quand je vais en ville. Ces derniers temps, j'étais plutôt fatigué, je n'avais plus aucune énergie, j'avais *brûlé la chanterelle par les deux fous* alors je l'ai remise en attendant.» Bobine trouve la situation assez comique après tout. Mais sa visite chez Réjean de Lestrangle l'a sonné. Il ne s'attendait pas à découvrir tant de choses chez le roi déchu et encore moins à revenir sans le numéro 7. Décidément c'est une drôle de journée. Et le voilà de retour au point de départ, à la recherche d'un loup.

D'ailleurs, après avoir avoué qu'il portait de faux cheveux, Lestrangle a mentionné : «En parlant du loup, j'ai justement entendu des choses à propos d'un loup il n'y a pas très longtemps aux nouvelles de la télé. C'était juste avant qu'il n'y ait plus de télé, en fait. On a dit qu'un loup très connu des forces policières de tous les Royaumes venait de sortir de prison. Si je me souviens bien, son nom était « Grand Méchant Loup ».

Le repentir

du Grand Méchant Loup

Ce nom de Grand Méchant Loup dit quelque chose à Bobine. Il a l'impression de l'avoir déjà entendu quelque part. Comme on trouve habituellement les loups dans les forêts, il inscrit le mot «forêt» dans la case, sur la carte du Royaume. Et aussitôt il voit apparaître la forêt principale du Royaume Étrange, la «Réserve faunique de l'Infini». Elle était autrefois la possession de l'Enchanteur de pommes, un puissant sorcier vaincu par Bobine qui l'appelait son Jardin. La bonne nouvelle c'est qu'elle ne se trouve pas tellement loin de l'endroit où se trouvent présentement Billard et Bobine. Lorsqu'ils y pénètrent, Bobine se souvient que cette forêt contenait presque toutes les espèces végétales qui existent. Autrefois, on y trouvait un seul pommier dans lequel était gardée la Pomme Magique. Mais la forêt, à l'image de tout le Royaume, n'est plus celle qu'a connue Bobine. Les sous-bois sont remplis de carcasses d'appareils électriques qui ne fonctionnent plus, de vieux ordinateurs, de chaînes stéréo et même de réfrigérateurs arrachés de leur route. Après une longue marche à travers les arbres, eux-mêmes recourbés par le manque d'énergie qui sévit au Royaume, ils aperçoivent sur le sol des empreintes, mais pas n'importe lesquelles! «De grandes pattes griffues comme celles-là doivent appartenir à un bien Grand Méchant Loup!», dit Bobine. Ils sont sur la bonne piste, ça au moins c'est clair. Qui d'autre qu'un loup pouvait s'en prendre à un mouton? C'est une question de chaîne alimentaire après tout. Les plus forts mangent les plus faibles.

Les empreintes les conduisent à une petite caverne, cachée derrière de gros séquoias. Là, ils interpellent leur suspect : «Loup! Loup, y es-tu?» Mais ils n'obtiennent pas de réponse. Ils

continuent tout de même : «Loup! Sors de là et viens voir ce qu'on a pour toi.» C'est à ce moment qu'ils aperçoivent une grande tête poilue à l'entrée de la caverne. Une tête qui fait plaisir à Bobine, qui le remplit de fierté. Pourquoi? Parce qu'il s'agit d'une tête bien poilue, noire et blanche. Enfin ils le tiennent! «Qui ose déranger mon repos?», demande furieux le loup. Pendant que Billard se sent défaillir – vous vous doutez bien que les loups ne font pas partie des amis qu'il invite dans les grandes et les petites occasions – Bobine, lui, se sent de plus en plus en pleine possession de ses moyens. Voilà pourquoi il lance avec audace : «Vous ne devez pas tellement vous reposer dans les conditions... Je me présente : moi c'est Bobine et lui Billard. Nous sommes venus chercher le mouton que tu as enlevé.» Le loup, qui ne croit pas ce qu'il vient d'entendre, répond : «Un mouton? Ah ah ah ah! Vous ne croyez tout de même pas que si j'avais enlevé un mouton je l'aurais toujours avec moi? Il serait plutôt bien au chaud, déjà, dans mon estomac.» Mais Bobine ne se laisse pas bernier : «Je parle du mouton numéro 7 de la Bergerie du Sommeil. Nous savons que tu y es venu. Nous avons trouvé tes empreintes un peu partout, Grand Méchant Loup.»

Mais le Loup a alors une réaction que personne n'aurait prévu : il se met à pleurer, mais à pleurer si fort que le sol autour de lui en devient tout mouillé de larmes. Et voilà, qu'entre deux sanglots, il raconte qu'il n'est plus le loup qu'il a déjà été. Tout le monde peut bien changer, après tout. Il n'a rien à dire pour sa défense, car il était le seul loup dans les bois quand s'est produit l'enlèvement du mouton en question. Il aurait bien aimé l'avoir lui-même dévoré, car il a longtemps eu une dent contre le numéro 7 de la Bergerie, mais il doit reconnaître qu'il n'est plus le mangeur de moutons qu'il était. Il a beaucoup de regrets pour ce qu'il a fait : terroriser trois pauvres minuscules petits cochons sans défense, manger la Mère-Grand du mignon Petit

Chaperon Rouge pour son dîner... C'est d'ailleurs ce dernier crime qui l'a fait arrêter par la police InterRoyaumes. En prison, il a suivi une thérapie et aujourd'hui il est végétarien. Il laisse sa place à d'autres pour jouer les Grands Méchants Loups. D'ailleurs il a changé de nom. Celui-là ne lui convenait plus du tout. Désormais, il se fait appeler «Le loup autrefois connu sous le nom de Grand Méchant». Bobine se demande s'il doit croire ce témoignage abracadabrant. Le loup a l'air sincère, mais comme tous les loups, peut-être joue-t-il un jeu. Néanmoins, «Le loup autrefois connu sous le nom de Grand Méchant» finit par vendre la mèche. Il parle à Bobine et à Billard d'une bête qui se cache dans la Réserve faunique de l'Infini. Il n'a pas pu l'apercevoir, mais il sait qu'elle est là. Une bête reconnaît une autre bête.

Selon le loup, il s'agit d'un animal bien particulier. Lorsqu'il passe près de vous, on sent comme une décharge d'énergie dans l'air. C'est lui qui a transporté tous ces vieux appareils électriques dans la forêt. Mais le meilleur moyen d'en savoir plus, c'est certainement de se rendre demain matin au Grand Conseil des Éléments. L'Eau, la Terre, l'Air et le Feu tiennent une rencontre secrète dans la forêt afin de discuter d'un sujet de la plus haute importance. Le loup est prêt à les y amener s'ils sont d'accord. Et en ce qui concerne les empreintes qu'ils ont vues à la Bergerie du Sommeil, ce sont bien les siennes. Il explique : «Vous savez, lorsqu'on suit une thérapie, on nous demande d'aller voir chacune des personnes à qui on a fait du mal pour qu'elles nous pardonnent. Cela nous aide à repartir du bon pied. Comme j'ai longtemps été une menace pour les moutons de la Bergerie, j'ai voulu m'excuser auprès du Mouton en chef, mais il n'était pas là quand j'y suis allé et je crois comprendre à ce que vous dites qu'il n'y est toujours pas.» Billard s'avance alors lentement et s'adresse à son ennemi naturel : «Considérez que vos excuses sont acceptées. Je suis le nouveau Mouton en chef et je suis touché par votre repentir.»

L'histoire se terminerait si bien sur un tel exemple de tolérance mutuelle, mais comme vous le savez, l'affaire n'a pas encore été conclue et les traits tirés du loup en donnent la preuve. Il y a toujours des habitants en péril, menacés de s'éteindre, faute d'énergie vitale. C'est pourquoi Bobine accepte de se rendre le lendemain au Grand Conseil des Éléments. Dès l'aube, avec le loup et le mouton noir, ils s'enfoncent plus profondément dans les bois, jusqu'à ce qu'ils arrivent au cœur de la forêt. Là, tout un spectacle s'offre à eux : autour d'une grande, d'une immense table, sont installés le soleil, représentant en chef du Feu assis à la droite, le vent, sous-ministre de l'Air qui accompagne son chef, la mer, directrice des succursales de l'Eau, auprès de laquelle elle est installée et enfin la Terre, qui est venue sans intermédiaire. Tous ont une mine très sévère et les discussions vont bon train. Le loup croit qu'il vaudrait mieux les observer un peu avant d'intervenir.

D'après ce qu'ils peuvent voir, l'Eau et le Feu ne sont pas du tout en accord. La première, une femme d'affaires accomplie, affirme haut et fort qu'elle a fait sa part pour ce qui est de l'énergie et qu'il est temps qu'on la remplace. Elle se plaint au soleil : «Toi, tu es encore jeune et plein de ressources, mais tu es paresseux. Il te suffirait de travailler un peu plus d'heures chaque jour pour diffuser plus d'énergie encore et réchauffer le monde. Mais tu dors la moitié du temps et quand tu es réveillé, tu te caches la plupart du temps derrière les nuages pour qu'on ne voit pas que tu te tournes les pouces.» Et toute de l'assemblée d'applaudir. Devant cette approbation, le soleil s'emporte : «C'est vrai que je suis jeune, mais je n'ai pas à me taper le travail des autres. À chacun sa part des tâches. Moi je chauffe comme je peux et je ne me laisse exploiter par personne.» Bobine trouve que cet être est vraiment trop arrogant. Il se croit supérieur aux autres sans pourtant avoir fait ses preuves dans le métier. Et puis il ne faut pas être bien gêné pour

parler de cette façon à l'Eau, qui produit 96 % de l'électricité sur la Terre d'où il vient. Mais au fond, le soleil n'a pas tort. Il a une force énergétique très prometteuse, sans danger pour l'environnement, mais elle n'est pas exploitée à sa juste valeur. On pourrait s'en servir de plusieurs manières, simplement en orientant les maisons de façon à ce qu'il entre par les fenêtres le matin. Ou encore en utilisant des panneaux solaires qui capteraient son énergie et qui la transformeraient en électricité. Ça pourrait au moins donner un répit à l'Eau qui, apparemment, ne fournit plus à la demande.

D'ailleurs, à ce propos, la Terre décide d'intervenir. Selon elle, il faut absolument se donner la main pour enlever un peu de travail à l'Eau. «Ne voyez-vous pas qu'elle est complètement épuisée? Elle a tellement travaillé que maintenant elle est en « burn out ». C'est ce qui arrive à ceux qui brûlent la chandelle par les deux bouts. Au bout du compte, ce sont eux qui se retrouvent brûlés par tous les bouts.» Et alors, au nom de l'Air, le vent décide de prendre la parole et de répondre à la Terre : «Tu n'es pas tellement mieux qu'elle. Est-ce que tu t'es vu? Tu as été plus que nous tous exploitée. Le pétrole qui coule dans tes veines se fait de plus en plus rare et les êtres humains de la Terre se battent féroce ment pour la moindre goutte qu'ils peuvent en extraire. Quant aux arbres qui poussent sur ta poitrine, on continue de les couper pour faire du papier... et si je peux me permettre, depuis qu'ils ne sont plus aussi nombreux, c'est l'air de tout l'univers qui en est pollué. Je suis bien placé pour le savoir.» Et aussitôt le vent est pris d'une quinte de toux qui a l'air bien douloureuse. Mais n'oublions pas que nos amis assistent silencieusement à cette conversation et le loup, qui en sait plus que les autres sur les quatre éléments, leur explique que l'Air est un élément bohème. Il est incapable de rester en place. Il a la bougeotte et a voyagé partout à travers les royaumes et plus ça va, plus il a de la difficulté à

respirer. D'un bout à l'autre de l'univers, la pollution des hommes a tout contaminé. Pas étonnant qu'ils souffrent de toutes ces maladies respiratoires. À l'audition de ces mots, la pagaille reprend de plus belle au sein du Conseil.

Le Feu refuse catégoriquement de prendre la responsabilité de l'énergie sur ses épaules. Il prétend qu'il vaut beaucoup mieux que ça, qu'il est un élément distingué et qu'il ne s'abaissera pas à faire un travail qui ne lui revient pas. Il s'enflamme pour un oui ou pour un non et chaque fois l'Eau doit éteindre sa colère. Pourtant, elle en a plus que les autres sur les épaules et on le voit très bien dans son attitude, tant elle est nerveuse. Elle a besoin de repos. Si au moins les hommes faisaient davantage attention à elle, elle aurait peut-être le temps de reprendre le dessus, puisqu'elle a la chance d'être renouvelable. L'Air, pour sa part, est d'accord pour dire qu'il pourrait en faire un peu plus. D'ailleurs, il est de plus en plus reconnu dans le milieu des éléments, puisqu'on lui doit l'énergie éolienne, une découverte qui a beaucoup d'avenir. Il s'agit en fait d'utiliser de grandes roues munies de pales que le vent fait tourner, produisant une force créatrice d'énergie. C'est une solution écologique qui ne polluerait pas et qui n'épuiserait pas davantage les ressources. À son tour, il est applaudi par l'assistance. Le premier point à l'ordre du jour, à savoir le partage des tâches, a été discuté, le moment est maintenant venu pour les éléments de parler de choses plus sérieuses encore : le sort du Royaume Étrange, où plus aucune de leurs ressources énergétiques n'est efficace, et celui des autres univers où elles le sont de moins en moins. L'Air, entre deux toussotements, commence : « Parlons du Mobile incolore... »

C'est le moment que choisit Bobine pour sortir de l'ombre et se présenter. Il se montre devant l'assemblée et explique la raison de sa présence ici. Il raconte comment le Mouton en chef de la

Bergerie du sommeil a disparu, entraînant l'insomnie généralisée au Royaume Étrange. Il raconte également qu'une bête se terre dans la forêt et qu'elle est peut-être liée à l'absence totale d'énergie qui a affecté tant le Royaume. Les éléments le regardent, se regardent, puis regardent le cadran solaire que porte à son cou le Feu : «Nous allons nous mettre en retard si nous nous occupons des mortels.» C'est le Feu qui a parlé, mais l'Eau poursuit : «Laissons-le continuer. Il en sait déjà beaucoup, peut-être pourra-t-il nous rendre service le moment venu, en particulier dans l'approche du Mobile incolore.» Bobine n'en peut plus. Incapable de résister à la tentation, il demande : «Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire de Mobile incolore?» Et là, sans savoir pourquoi, les quatre éléments décident de faire confiance au petit homme. «Viens t'asseoir avec nous», dit la Terre.

Elle lui raconte ce qui suit : «Il est rare que nous nous occupions des mortels, car ils sont nos pires cauchemars. Ils ont en eux une énergie incroyable qu'on appelle la vie et qu'ils peuvent renouveler abondamment grâce à leur alimentation et à leur sommeil. Cette énergie leur permet d'accomplir de grandes choses. Mais cela ne leur suffit pas : ils ont besoin de nous. Et ils nous soutirent tout ce qu'ils peuvent. Alors qu'ils pourraient, par de simples petits gestes, nous témoigner du respect, ils abusent de nos capacités. Tout récemment, leur inconscience a donné naissance à une nouvelle espèce animale au Royaume Étrange. C'est elle que nous appelons Mobile incolore. Et elle est responsable de tout ce branle-bas. » Bobine se souvient de ce qu'on lui a déjà expliqué dans une aventure passée : quand les hommes de la Terre posent des gestes inconsidérés, ils donnent la chance à des personnages du Royaume Étrange de commettre des atrocités. Avidé d'en savoir plus, il demande : «À quoi ressemble cette bête et comment faire en sorte que l'énergie revienne dans le Royaume?» L'Air explique que c'est exactement la question

dont ils allaient discuter. Quant à l'apparence de Mobile, c'est plutôt difficile à dire, puisqu'il est invisible. Tout ce qu'ils savent, c'est qu'il se nourrit de l'énergie gaspillée par les hommes et les autres habitants de l'univers. Mais rapidement, les appareils électriques ne lui ont plus suffi et il s'est mis à aspirer l'énergie vitale des habitants du Royaume. «Tu nous a apporté d'ailleurs une bonne explication sur la façon dont il a fonctionné! Il a détourné le sommeil en enlevant l'un des moutons qui le régite. L'énergie générée par le sommeil de tous les gens du Royaume est alors tombée à sa portée.»

Pour ce qui est de rendre au Royaume l'énergie qu'il a perdue, le Conseil n'a pas tellement de solutions. Et comme ils ont beaucoup de travail et très peu de temps, ils acceptent de confier l'affaire à Bobine, qui a déjà sa petite idée sur ce qu'il fera de la bête énergivore une fois qu'il l'aura attrapée. Mais encore faut-il l'attraper, pour commencer. Avant qu'il ne parte, chacun des éléments tient à donner à Bobine un conseil qui pourrait l'aider à approcher et à capturer l'animal. Le Feu, d'abord, précise : «Je dégage un feu qui redresse les poils. Ressentez-le et vous me retrouverez.» Cette phrase semble assez énigmatique à Bobine, mais il écoute déjà ce que l'Air souhaite lui dire : «Je n'ai l'air de rien, mais parfois il m'arrive de rougir de gêne et alors j'apparais sous vos yeux.» Décidément, ça ne l'avance pas plus. Ces éléments sont bien mystérieux. Ils ont en eux toute la sagesse des temps anciens, présents et futurs. Voyons alors ce que la Terre lui réserve : «Je vous suis attaché si vous passez par mes racines.» Et comme pour empirer les choses, l'Eau termine : «Je crains l'eau comme le chat mouillé craint l'éclair.» Bobine, qui ne voit pas comment ces indices pourront lui être utiles, part néanmoins à la recherche de la bête avec Billard et le loup, qui n'ont rien manqué de la discussion, mais qui

n'ont pas osé se montrer. Il leur suffira de suivre les décombres des appareils électriques dont s'est nourri le Mobile incolore pour arriver jusqu'à lui.

L'adoption

du Mobile incolore

Excités par la perspective de découvrir une nouvelle espèce animale, Bobine et ses compagnons s'engagent dans le sentier où ils ont vu auparavant les carcasses abandonnées. Mais imaginons combien il doit être difficile de trouver une bête invisible. Et puis ils ont beaucoup de mal à décoder les indices fournis par les quatre éléments. Après d'âpres discussions, ils croient y voir un peu plus clair et conçoivent un plan. D'abord, ils sont d'accord sur le fait qu'ils doivent compter sur le courant électrique que dégage l'animal pour le retracer. Ils s'installent donc dans la forêt comme des chasseurs à l'affût de leur proie et ils guettent la moindre différence d'énergie dans l'air. Tout à coup, Billard sent sa laine se redresser. Le Mobile incolore vient de passer tout près de lui. C'est ce que voulait dire le Feu : «Je dégage un feu qui redresse les poils. Ressentez-le et vous me retrouverez.» Et effectivement, ils l'ont repéré. Billard fait le signal convenu pour en avertir les deux autres. Le loup s'amène subtilement et dans un grand élan, presque majestueux, Billard verse dans les airs tout le contenu de son seau, une peinture d'un rouge éclatant. Comme par magie, sous le vêtement liquide, les traits de la bête commencent à se dessiner. Telle était la clé énoncée par l'Air : «Je n'ai l'air de rien, mais parfois il m'arrive de rougir de gêne et alors j'apparais sous vos yeux.» Mais celui-là, ce n'est pas la gêne qui l'a fait rougir.

Bobine est surpris de se retrouver face à une bête grande comme un ours, musclée comme un cheval et sans poils comme un homme. Suivant le plan à la lettre, il force le Mobile incolore à se diriger vers la rivière, car il sait maintenant combien la bête déteste toute étendue liquide. Ils pourront alors l'encercler. L'Eau a bien dit : «Je crains l'eau comme le chat mouillé craint l'éclair.» Évidemment qu'une bête chargée d'ions électriques a peur de se mouiller. Car l'eau conduit l'électricité. Y tomber pourrait créer une surcharge fatale. Une fois que la bête est bien encerclée, Billard arrive derrière elle et lui passe une corde autour des pattes pour les lier les unes aux autres. En quelques instants, l'animal est complètement immobilisé. Le truc donné par la Terre a marché à merveille : «Je vous suis attaché si vous passez par mes racines.» Les racines de la bête sont évidemment ses pieds et pour l'attraper, il suffisait de les attacher. «Que faisons-nous de lui maintenant?», demande le loup. À quoi Bobine répond : «Je connais des jumeaux qui aimeraient bien d'un animal de compagnie comme celui-ci.» Ils fouillent alors un peu les environs et ne mettent pas longtemps à retrouver le mouton numéro 7, qui est particulièrement heureux de revoir son ami le numéro 8. Le Mobile incolore le retenait prisonnier derrière de gros buissons afin de se nourrir du manque de sommeil des habitants du Royaume. Le voilà de nouveau libre.

De retour en ville, les moutons regagnent leur Bergerie, qui sera désormais sous le règne démocratique, ne l'oublions pas, du roi chauve Réjean de Lestrangle. Il pourra s'occuper des paperasses et du fonctionnement général ce qui laissera aux moutons plus de temps libres pour se détendre. Le Mobile incolore sera adopté comme un gentil toutou par les frères Sommm qui, vous l'imaginez bien, s'en serviront pour passer plus de temps ensemble. La bête, désormais en captivité, se nourrira du sommeil gaspillé par Nic l'insomniaque, qui ne dort jamais, et par Bill,

le somnambule qui ne dort jamais complètement, si bien que tous les deux pourront reprendre le temps perdu. Ils ont d'ailleurs maintenant une compagnie de compost qu'ils doivent faire fonctionner pour alimenter en engrais naturel tous les jardins du Royaume. Quant au loup, il se retirera dans un Royaume près de chez vous où il fera des heures de bénévolat auprès des êtres dans le besoin pour compenser le mal qu'il a déjà fait. Il pourra leur raconter des récits, à commencer par celui de Bobine et de son histoire à ne plus dormir du tout. D'ailleurs, la vie a repris son cours dans le Royaume depuis que les gens ont retrouvé le sommeil. Certains ont même dormi pendant plusieurs jours pour être certains de refaire le plein.

En ce qui concerne Bobine, il rentre à la maison épuisé. Dans son monde aussi, tout a repris son cours normal. Quant à lui, il est bien décidé à ne plus se mêler des affaires du Royaume Étrange. Il en revient chaque fois plus confus quant au fonctionnement de son propre monde, où les ressources énergétiques s'épuisent sous l'appétit de l'homme, lui-même une bête énergivore qui laisse couler l'eau chaude sans compter, qui n'éteint pas les lumières même si le soleil monte la garde, qui monte le chauffage et se promène en petits vêtements légers, au lieu de s'habiller et d'économiser, qui ne recycle pas les déchets qu'il produit, qui laisse le moteur de sa voiture tourner pour rien, épuisant le pétrole et détruisant l'air. Bobine n'avait tout simplement jamais pensé que les sources d'énergie puissent être épuisées comme le sont les humains, par exemple, après une dure journée. Pour lui, l'électricité ferait éternellement fonctionner sa radio, sa télé, son chauffage et tout le reste. Quant à l'eau, il est depuis toujours convaincu qu'elle coulera dans son robinet jusqu'à la fin des temps. Il ne lui a même pas effleuré l'esprit que ces différentes énergies avaient peut-être besoin de repos quand elles le traitaient de « plouc », de « tata » ou d'« abruti ».

Il sait qu'il a aussi des responsabilités à assumer et il est prêt à le faire. Il a même envie de parcourir le monde, question de voir un peu comment il peut sensibiliser les gens et les aider à prendre des mesures concrètes pour sauver leur environnement. Après tout, les éléments le lui ont dit, il a en lui une énergie incroyable grâce à laquelle il peut réaliser de grandes choses. Il continuera de prendre des nouvelles du Royaume Étrange par Interfret, grâce à son correspondant Étranger, le Petit Bonhomme de Chemins, qui, soit dit en passant, va beaucoup mieux, mais il se fera aussi des amis ailleurs dans le monde. Pour le moment, il regarde ce qu'il a rapporté de sa nouvelle aventure au Royaume Étrange : la carte géographique n'est pas programmée uniquement pour fonctionner au Royaume de Billard, mais elle fonctionne n'importe où. Il l'a testée et elle sera vraiment utile lorsqu'il fera son premier voyage pour explorer son monde à lui.

Fin